

RASEF

Revue Africaine des Sciences de
l'Éducation et de la Formation



Sous la direction de
Ousseynou THIAM

**Actes des Premières Journées Scientifiques (En Ligne) Du 01
au 02 Juin 2023, du Réseau Africain des Chercheurs et
Enseignants-Chercheurs en Sciences de l'Éducation (RACESE)**

**Penser les Sciences de l'éducation en Afrique :
histoires, tendances et perspectives des
recherches dans divers champs d'intervention
des chercheurs**

Numéro spécial, n°2, Août 2024

ISSN 2756-7370 (Imprimé)

ISSN 2756-7575 (En ligne)

01 BP 1479 Ouaga 01

Site: www.revue-rasef.org

Email: revueracese@gmail.com

Numéro du dépôt légal : 22-559 du 13/01/2024



Numéro spécial n° 2, Août 2024



ISSN 2756-7370 (Imprimé)
ISSN 2756-7575 (En ligne)

Site web et Indexation internationale



<http://esjindex.org/index.php>

<http://esjindex.org/search.php?id=6997>



<https://reseau-mirabel.info/>

http://www.revue-rasef.org/accueil_026.htm

**Revue semestrielle publiée par le Réseau Africain des
Chercheurs et Enseignants-Chercheurs en
Sciences de l'Éducation (RACESE)**

**Domiciliée à l'École Normale Supérieure,
Burkina Faso**

01 BP 1479 Ouaga 01
Site: www.revue-rasef.org
Email: revueracese@gmail.com

Numéro du dépôt légal: 22-559 du 13/02/2024



DIRECTION DE LA REVUE

Directeur de Publication

KYELEM Mathias, Maître de Conférences en didactique des sciences, ENS/Burkina Faso,

Directeur de Publication Adjoint

THIAM Ousseynou, Maître de Conférences en sciences de l'éducation, FASTEF/Université Cheikh Anta DIOP/Sénégal,

Directeur de la revue

BITEYE Babacar, Maître-assistant en sciences de l'éducation, FASTEF/Université Cheikh Anta DIOP/Sénégal,

Directeur Adjoint de la revue

KOUAWO Achille, Maître de conférences en sciences de l'éducation, Université de Lomé/Togo,

Rédacteur en chef

POUDIOUGO Wendkuuni Désiré, Maître de recherche en sciences de l'éducation, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST/Burkina Faso,

Rédacteur en chef adjoint

DEMBA Jean Jacques, Maître de Conférences en sciences de l'éducation, École Normale Supérieure de Libreville/Gabon,

Responsable d'édition numérique

DIAGNE Baba Dièye, Maître assistant en sciences de l'éducation, Université Cheikh Anta DIOP/Sénégal,

Assistants à la rédaction

YAGO Iphigénie, Maître assistant en Sciences de l'éducation, École Normale Supérieure/Burkina Faso,

PEKPELI Toyi, Docteur en Sciences de l'éducation, Université de Lomé/Togo.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

AKAKPO-NUMANDO Séna Yawo, Professeur Titulaire en Sciences de l'éducation, Université de Lomé, Togo,

BALDÉ Djéneba, Professeur Titulaire en administration scolaire, Institut Supérieur des Sciences de l'éducation, Guinée,

BATIONO Jean-Claude, Professeur Titulaire de didactique des langues Africaines et germanophones, École Normale Supérieure, Burkina Faso,

COMPAORÉ Maxime, Directeur de recherche en histoire de l'éducation, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Burkina Faso,

DIALLO Mamadou Cellou, Professeur Titulaire en évaluation des programmes scolaires, Institut supérieur des sciences de l'éducation, Guinée,

DIÉDHIOU Ben Moustapha, Professeur en Sciences de l'éducation à l'Université du Québec à Montréal, Canada,



FERREIRA-MEYERS Karen, Professeur titulaire en linguistique, Université d'Eswatini, Eswatini,

KONKOBO/KABORÉ Madeleine, Directrice de recherche en sociologie de l'éducation, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Burkina Faso,

KOUAWO Achilles, Maître de conférences en sciences de l'éducation, Université de Lomé, Togo,

KOUDOU Opadou, Professeur Titulaire de Psychologie, École Normale Supérieure d'Abidjan, Côte d'Ivoire,

KYELEM Mathias, Maître de conférences en didactique des sciences, École Normale Supérieure, Burkina Faso,

NEBOUT ARKHURST Patricia, Professeur titulaire en didactique des disciplines, École Normale Supérieure, Côte d'Ivoire,

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de conférences en sciences de l'éducation, École Normale Supérieure, Libreville, Gabon,

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur titulaire en sciences de l'éducation, Université Norbert ZONGO, Burkina Faso,

POUSSOGHO Nowenkûum Désiré, Maître de recherche en sciences de l'éducation, en Institut des Sciences des Sociétés, Burkina Faso,

THIAM Ousseynou, Maître de conférences en sciences de l'éducation, Université Cheick Anta Diop de Dakar, Sénégal,

TRAORÉ Kalifa, Professeur titulaire en didactique des mathématiques, École Normale Supérieure, Burkina Faso,

VALLÉAN Tindaogo Félix, Professeur Titulaire, Sciences de l'éducation, École Normale Supérieure, Burkina Faso,

COMITÉ D'ORGANISATION DU COLLOQUE

ATTA Yéboua Germain, École Normale Supérieure d'Abidjan, Côte d'Ivoire,

DIÉDHIOU Ben Moustapha, Université du Québec à Montréal, Canada,

ESSONO EBANG Mireille, École Normale Supérieure de Libreville, Gabon,

POUSSOGHO Nowenkûum Désiré, Institut des Sciences des Sociétés, Burkina Faso,

THIAM Ousseynou, Université Cheick Anta Diop de Dakar, Sénégal.

TRAORÉ Ibrahima, Université de Bamako, Mali,

YAGO Iphigénie Aïdara, École Normale Supérieure, Burkina Faso,

KYELEM Mathias, École Normale Supérieure, Burkina Faso,

COMITÉ DE LECTURE

ADJANOHOUN Jonas, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

ATTA Kouadio Yeboua Germain, École Normale Supérieure, Côte d'Ivoire ;

BAWA Ibn Habib, Université de Lomé, Togo ;

BITEYE Babacar, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;



CIJKA KAYOMBO Chrysostome, Université de Lubumbashi, République Démocratique du Congo ;

DIEDHIOU Serigne Ben Moustapha, Faculté des sciences de l'éducation, Université du Québec à Montréal, Canada ;

DIOP, Babacar, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

ESSONO EBANG Mireille, École Normale Supérieure, Gabon ;

GOUDENON, Martine épouse BLEY, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire ;

HOUËHA Noukpo Saturnin, Université Nationale des Sciences, Technologies, Ingénierie et Mathématiques (ENS/UNSTIM), Bénin ;

KOUKI Rahim, Université de Tunis el Manar, Tunisie ;

KYELEM Mathias, École normale supérieure, Burkina Faso ;

MAHAMADOU Zakari, Université Djibo Hamani de Tahoua, Niger ;

MANE Papa Malamine Junior, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

NDIAYE Ameth, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

NIANG Amadou Yoro, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

OUÉDRAOGO Léa, École Normale Supérieure, Burkina Faso ;

POUSSOGHO Nowenkûum Désiré, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Burkina Faso ;

SECK, Cheikh, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

TCHAGNAOU Akimou, Université André Salifou, Niger ;

TCHASSAMA Ati-Mola, École Normale Supérieure d'Atakpamé, Togo ;

THIAM Ousseynou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

YABOURI Namiyaté, Université de Lomé, Togo ;

ZINGUE Di, Université de Koudougou, Burkina Faso ;

ZONGO Mahamadi, École Normale Supérieure, Burkina Faso.

ASSISTANTE

NDEYE Fatou Thiam.



Table des matières

Introduction aux actes des journées scientifiques	8
Ousseynou THIAM.....	8
MOT D’OUVERTURE ET CONFÉRENCE INAUGURALE.....	10
Mot d’ouverture du Président du RACESE	11
Ousseynou THIAM.....	11
Réseaux professionnels, expérience personnelle de réseautage et sciences de l’éducation	13
Eugénie EYEANG	13
PREMIÈRE PARTIE :	18
LES TRADITIONS PÉDAGOGIQUES ET LEURS IMPACTS	18
Culture de la recherche scientifique dans des traditions pédagogiques en Afrique francophone.....	19
Yao Abraham KONAN.....	19
À propos des fondements théoriques de l’enseignement des sciences : le cas de la modélisation comme canevas d’apprentissage en didactique des sciences.....	28
Liliane MBAZOGUE-OWONO, Raymonde MOUSSAVOU	28
Approche par Compétences dans les Centres de formation professionnelle au Burkina Faso : état des lieux pour un renforcement des capacités des formateurs	45
Bassolo BASSONO, Jean-Claude BATIONO.....	45
État de la recherche des étudiants de master en sciences et techniques des activités physiques et sportives : quelles contributions des sciences de l’éducation ?.....	57
N’guessan Frédéric KOFFI.....	57
État des lieux de la recherche en didactique des mathématiques et de l’informatique en Tunisie	65
Rahim KOUKI, Marwa HADDAD.....	65
État des lieux des pratiques évaluatives des enseignants de mathématiques du cycle primaire tunisien	74
Mohamed GHARBI, Rahim KOUKI.....	74
État des lieux de l’enseignement et l’apprentissage de la programmation orientée objet dans le contexte universitaire tunisien	87
Marwa HADDAD, Rahim KOUKI.....	87
DEUXIÈME PARTIE :	97
LES DÉFIS ACTUELS DE L’ÉDUCATION	97
Forces et faiblesses d’un programme de formation des formateurs dépourvu d’un département de sciences de l’éducation : le cas particulier de l’INJS d’Abidjan	98
Armand Joseph EDI.....	98
L’appropriation du changement de politique universitaire par les acteurs : cas de la réforme du système LMD au Gabon.....	109
Giscard MEBRIM PAYOS MBA, Henri Rodrigue NJENGOUE NGAMALEU	109
Des liens entre l’éducation, la formation et la production économique	120
Namiyate YABOURI.....	120
Pour une didactique du français : former aux gestes professionnels des professeurs en formation initiale et/ou continue au Sénégal	134
Bounama MBENGUE.....	134
Évaluation complexe en physique en classe de Seconde C en Côte d’Ivoire.....	149
Martine GOUDENON épouse BLEY, Assiba Thérèse AKOUA DAHOUESSA épouse GLITHO.....	149



Un modèle pilote de grille d'analyse multidimensionnelle pour l'étude du processus de transposition didactique de l'algèbre au collège	166
Samia OUESLATI, Rahim KOUKI.....	166
L'argot en milieu scolaire, une pratique linguistique aux enjeux multiples : l'expérience du lycée bilingue de Yaoundé au Cameroun.....	175
Martial Patrice AMOUGOU ; Jean-Armand MBIDA NKENE ; Chetou Awa NGOU PAMBOUNDOM.....	175
Riposte contre les violences scolaires au Gabon : un mythe de Sisyphe ?	185
Euloge BIBALOU, Romaric Franck QUENTIN DE MONGARYAS	185
TROISIÈME PARTIE :	197
PERSPECTIVES D'AMÉLIORATION ET INNOVATION PÉDAGOGIQUE	197
De la nécessité de repenser l'éducation en Afrique.....	198
Papa Malamine Junior MANÉ.....	198
Financer la recherche en éducation par les fonds publics : enjeux et retombées pour l'École africaine d'aujourd'hui et du futur ?.....	205
Serigne Ben Moustapha DIEDHIOU	205
Les innovations pédagogiques en sciences de l'éducation en Afrique.....	215
Mireille ESSONO EBANG.....	215
Potentialités de l'intégration de l'intelligence artificielle à l'enseignement et l'apprentissage de la programmation dans les collèges en Tunisie	227
Hafaoua SOUHLI, Rahim KOUKI.....	227
La médiathèque numérique : quels apports pour un apprentissage actif au lycée à Madagascar ?	237
Tianamalala Luciano ABRAHAM, Harinosy RATOMPOMALALA.....	237
Enseignement introductif de la Programmation Orientée Objet sous Python via les exemples résolus avec objectifs étiquetés : Cas des instituts préparatoires aux études d'ingénieurs tunisiens	246
Ajda KLOUZ, Rahim KOUKI.....	246
Les méthodes de type Euler dans un environnement hybride : enjeux épistémologiques et didactiques	259
Lamjed BRINSI, Rahim KOUKI.....	259
Les algorithmes numériques au cœur de l'interdisciplinarité : difficultés et enjeux	272
Soumaya DARRAGI, Rahim KOUKI	272
Techno-pédagogie et systèmes éducatifs africains : quels modèles choisir ?.....	282
Mohamed Tidiane OUATTARA	282



Introduction aux actes des journées scientifiques

Ousseynou THIAM¹

Les sciences de l'éducation en Afrique sont devenues incontournables si le continent mise sur une éducation de qualité, équitable pour un développement socioéconomique dynamique et durable. Fort de ce constat, après un an d'existence, le Réseau Africain des Chercheurs et Enseignants-Chercheurs en Sciences de l'Éducation (RACESE) a organisé les Premières Journées Scientifiques du RACESE du 01 au 02 juin 2023. Ces journées ont été l'occasion pour plus d'une centaine d'enseignants - chercheurs, de chercheurs et d'étudiants de croiser les regards, les recherches sur le thème : « Penser les Sciences de l'éducation en Afrique : histoires, tendances et perspectives des recherches dans divers champs d'intervention des chercheurs.

Le projet initié était comme le précise l'appel « une intention panafricaine de développement de la recherche en éducation qui intègre des savoirs sur la formation, la planification, l'intervention et l'évaluation, spécifiques à chaque pays. Le thème du colloque, en lien avec la politique, les curricula et les programmes, les compétences a mis en débat *le présent et l'avenir de la recherche en éducation et la formation en Afrique* ».

L'objectif de cette journée consisté à faire connaître les sciences de l'éducation par la diversité et la complémentarité des spécialisations des chercheurs en Afrique et de favoriser une plus grande visibilité de la recherche en éducation en Afrique et au-delà des frontières nationales et continentales. Les axes de ces journées retenues ont été :

- les sciences de l'éducation d'Hier : *une histoire de précurseurs et de formation de la relève.*
- les sciences de l'éducation d'Aujourd'hui : *à la découverte des recherches dans les divers domaines de spécialité des chercheurs africains en éducation.*
- les sciences de l'éducation de Demain : *penser l'école africaine du futur à partir de la complexité des enjeux et défis qui interpellent l'Afrique.*

Cet ouvrage qui en rend compte prolonge les débats sur des problématiques importantes. Après le mot de bienvenue et d'Ouverture prononcée par le Président du Réseau Docteur Ousseynou Thiam et la conférence inaugurale du Professeur Eugénie EYEANG les « Réseaux professionnels, expérience personnelle de réseautage et sciences de l'éducation », ces actes sont organisés en trois parties.

La première partie porte sur les traditions pédagogiques et leurs impacts trouve qu'en Afrique francophone, les institutions de formation universitaire et scolaire rencontrent des difficultés à adopter des méthodes d'apprentissage participatives et constructivistes. Ces institutions restent ancrées dans une tradition pédagogique conservatrice, bien que la pédagogie constructiviste, qui encourage une approche dynamique et dialectique de la construction des connaissances, soit reconnue pour sa capacité à développer l'esprit scientifique (Bachelard, 1996).

La deuxième partie interroge les défis actuels de l'éducation. Le Gabon, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Tunisie, le Madagascar, le Cameroun, le Sénégal... illustrent bien les défis de l'enseignement des sciences, notamment l'absence de laboratoires, le manque d'enseignants qualifiés, et les ressources pédagogiques insuffisantes. Malgré ces obstacles, des efforts sont faits pour promouvoir les vocations scientifiques. Les textes adoptent une approche descriptive

¹ Université Cheikh Anta Diop de Dakar.



et comparative et mettent en exergue des défis persistants, tels que la formation insuffisante des formateurs et l'indisponibilité des référentiels.

La troisième partie intitulée perspectives d'amélioration et innovation pédagogique explique qu'une approche basée sur l'usage du numérique et l'intelligence artificielle développerait des stratégies pédagogiques explicites pouvant améliorer l'apprentissage. Toutefois, il a été noté que les ressources numériques contribuent à l'acquisition des connaissances, mais ne favorisent pas suffisamment l'apprentissage actif. Une amélioration du contenu interactif est nécessaire. Plusieurs initiatives sont étudiées, mais les recherches trouvent qu'il est important que celles-ci soient accompagnées de formations adéquates pour les enseignants et d'une meilleure intégration des technologies éducatives pour surmonter les défis actuels et futurs. Les efforts concertés des gouvernements, des institutions éducatives et des partenaires internationaux sont nécessaires pour assurer une éducation de qualité et le développement durable en Afrique.

Ces actes présentent des résultats de recherche qui enrichissent la recherche scientifique et qui aident à la décision pour une éducation en Afrique plus rentable, performante et compétitivité.

Pour le comité d'organisation



MOT D'OUVERTURE ET CONFÉRENCE INAUGURALE



Mot d'ouverture du Président du RACESE

Ousseynou¹ THIAM

Monsieur le Directeur de Publication de la Revue Africaine des Sciences de l'Éducation et de la Formation (RASEF),

Madame la conférencière,

Mesdames et Messieurs les membres du Comité scientifique,

Mesdames et Messieurs les membres du Comité d'organisation,

Madame et Messieurs les participants,

Chers invités,

C'est avec joie et honneur que je vous souhaite la bienvenue aux premières journées scientifiques du Réseau Africain des Chercheurs et Enseignants Chercheurs en Science de l'Éducation (RACESE). Cet événement, qui se déroule en ligne les 1er et 2 juin 2023, marque une étape importante dans notre quête collective pour enrichir et promouvoir les sciences de l'éducation en Afrique.

Permettez-moi de remercier Monsieur Mathias KYELEM, Directeur de publication de la Revue Africaine des Sciences de l'Éducation et de la Formation (RASEF) pour ses orientations scientifiques et son sens élevé de l'apport du Réseau à l'éducation et l'enseignement supérieur, à la recherche et à la formation professionnelle.

Mes remerciements sont aussi adressés au comité technique composé de Docteur Mireille ESSONO EBANG, Vice-Présidente chargée de la recherche ; de Docteur Kouadio Yeboua Germain ATTA, Vice-Président chargé de l'enseignement ; de Docteur Nowenkûum Désiré POUSSOGHO, Secrétaire général ; du Professeur Serigne Ben Moustapha DIEDHIOU, Secrétaire général adjoint ; de Docteur Babacar BITEYE, Directeur de la revue RASEF. Ils sont concepteurs du projet journées scientifiques et n'ont ménagé aucun effort pour sa pleine réussite. J'associe à ses remerciements les membres des comités scientifiques et d'organisation et les modérateurs des communications pour leur inestimable apport.

Je remercie le Professeur Eugenie EYEANG pour sa conférence inaugurale pour la disponibilité, mais aussi l'ambitieux projet d'échange sur une question importante comme celle qui interroge les « Réseaux professionnels, expérience personnelle de réseautage et sciences de l'éducation ». Le thème de sa conférence en lien avec le thème des journées « Penser les Sciences de l'Éducation en Afrique : histoires, tendances et perspectives des recherches dans divers champs d'intervention des chercheurs », est particulièrement pertinent. Il nous invite à réfléchir, soit individuellement soit ensemble, mais dans un réseau, sur l'évolution de notre discipline, à partager nos découvertes et à envisager des perspectives nouvelles pour son avenir et l'avenir.

Ces journées scientifiques ont deux objectifs majeurs. Le premier est de faire connaître les sciences de l'éducation par la diversité et la complémentarité des spécialisations des chercheurs et enseignants-chercheurs en Afrique. La richesse de nos diversités et la complémentarité de

¹ Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.



nos approches sont les fondements de notre force collective. Elles nous permettent d'aborder les défis éducatifs avec une perspective plurielle et inclusive.

Le deuxième objectif est de favoriser une plus grande visibilité de la recherche en éducation en Afrique et au-delà des frontières continentales. Il est essentiel de montrer au monde entier la qualité et l'originalité des travaux de recherche menés sur notre continent. Nous devons établir des ponts avec d'autres chercheurs, institutions et réseaux à travers le monde, afin de partager nos découvertes et d'enrichir nos pratiques.

Nos discussions seront structurées autour de trois axes principaux. Le premier axe concerne les sciences de l'éducation d'hier, une histoire de précurseurs et de formation de la relève. Cet axe nous invite à rendre hommage aux pionniers qui ont jeté les bases de notre discipline et à réfléchir à la manière dont leurs héritages peuvent nous inspirer dans la formation des futures générations de chercheurs et d'éducateurs. Le deuxième axe se focalise sur les sciences de l'éducation d'aujourd'hui, à la découverte des recherches dans les divers domaines et spécialités des chercheurs africains en éducation. Nous explorerons les travaux actuels, en mettant en lumière les innovations, les méthodologies et les résultats qui définissent la recherche contemporaine en éducation sur notre continent. Le troisième axe envisage les sciences de l'éducation de demain, penser l'école africaine du futur à partir de la complexité des enjeux et défis qui interpellent l'Afrique. Il s'agit ici de projeter notre réflexion vers l'avenir, en envisageant les transformations nécessaires pour répondre aux défis éducatifs de demain. Quels sont les nouveaux paradigmes à adopter ? Comment pouvons-nous anticiper les besoins futurs de nos sociétés ?

En conclusion, je souhaite que ces journées soient une source d'inspiration, de collaboration et d'échanges fructueux. Ensemble, nous avons le pouvoir de transformer l'éducation en Afrique, de renforcer nos capacités et d'influencer positivement les politiques éducatives. Je vous encourage à participer activement aux débats, à partager vos expériences et à nouer des collaborations qui perdureront au-delà de ces journées.

C'est avec une grande fierté que je déclare officiellement ouvertes les premières journées scientifiques du Réseau Africain des Chercheurs et Enseignants-Chercheurs en Science de l'Éducation. Je vous remercie pour votre engagement et votre présence. Que ces journées soient riches en enseignements et en découvertes.

Le Président du RACESE



Réseaux professionnels, expérience personnelle de réseautage et sciences de l'éducation

Eugénie EYEANG¹

Introduction

Le fonctionnement des sociétés modernes est constitué d'un faisceau de relations entrelacées. Chaque groupe compose un ensemble cohérent qui cherche, néanmoins à s'élargir au travers d'expériences nouvelles et de projets porteurs d'avenir. Cette réalité atteste qu'il est de plus en plus difficile, de nos jours, de progresser en demeurant dans un vase clos. Les observateurs avisés s'évertuent à scander que l'évolution professionnelle n'est pas un acte solitaire, mais plutôt le résultat d'un travail d'équipe et collaboratif. Le réseau personnel semble être le principal soutien du développement des individus. Ceci semble lié au nouveau contexte des carrières. En effet, l'aplatissement des structures organisationnelles et le développement des technologies font évoluer la carrière des individus de manière plus transversale et fonctionnelle (S. Ventolini, 2010). Sur le plan étymologique, le mot réseau, en latin, vient de *retis*, c'est-à-dire le filet. Or, un filet sert à retenir. Ce qui m'intéresse, c'est de comprendre ce paradoxe invraisemblable où le réseau devient le symbole de la liberté alors que l'étymologie indique exactement le contraire. D'où vient cette subversion ? Mais étymologiquement, le réseau, c'est aussi le tissu, des éléments différents, mais unis dans un tout qui les tient ensemble (D. Wolton, 2012). Le réseau ressemble aux mailles du filet qui permet d'attraper une quantité importante de poissons en un seul essai. C'est un multiplicateur d'opportunités de tous genres. Ainsi, le fonctionnement en réseau permet à un individu isolé et limité d'entrer en connexion avec plusieurs personnes à la fois ; et dont il n'est pas forcément l'initiateur de la relation. L'homme seul n'aboutit à rien. Les relations sont aujourd'hui une richesse inestimable. On parle d'ailleurs, communément, de *carnet d'adresses influent*.

1. Objectifs

L'objectif de notre propos est triple. Il s'agit, tout d'abord, de montrer l'importance des réseaux professionnels dans la carrière d'un individu, en soulignant comment ces connexions peuvent ouvrir des opportunités, faciliter l'échange de connaissances et promouvoir la croissance personnelle et professionnelle. Ensuite, la conférence vise à partager une expérience personnelle de réseautage en sciences de l'éducation, offrant des exemples concrets et inspirants sur la manière dont les relations professionnelles peuvent influencer positivement la trajectoire de la carrière d'un individu. Enfin, il s'agit de démontrer l'impact significatif qu'un réseau professionnel bien établi peut avoir sur le développement professionnel, en illustrant comment les collaborations et les soutiens au sein de ces réseaux contribuent à l'innovation, à l'apprentissage continu et à l'avancement de la carrière.

2. Méthodologie adoptée

La méthodologie adoptée ici simple. Il s'agit de celle du récit de vie. Sachant que le récit de vie peut être oral ou écrit, formel ou informel, s'inscrire dans une perspective pédagogique ou artistique, être le lieu d'une quête de soi ou d'une interaction sociale, avoir vocation à demeurer dans le cadre de l'intime ou à l'inverse à être largement diffusé : il est protéiforme (Vincent Ponroy & Chevalier, 2018). Il a donc plusieurs formes ou manifestations.

¹ École Normale Supérieure de Libreville au Gabon.



En effet, un récit de vie est une narration détaillée et personnelle de l'expérience de vie d'une personne. Il est souvent raconté par la personne elle-même. Il s'agit d'une forme de biographie subjective permettant à l'individu de partager ses souvenirs, ses sentiments, ses perceptions et ses interprétations des événements significatifs de sa vie. Les récits de vie sont utilisés dans diverses disciplines, telles que la psychologie, la sociologie, l'anthropologie et les études littéraires, pour comprendre les parcours individuels et les contextes sociaux et culturels qui les influencent. Les caractéristiques principales d'un récit de vie relèvent de la subjectivité, de la chronologie, de la réflexivité, de la narration détaillée. C'est aussi une opportunité pour l'individu d'aborder des thématiques variées, divers aspects de la vie de la personne, tels que le travail, les relations, les défis personnels, les succès, et les échecs. Le plus important reste la contextualisation. De fait, le récit place les expériences personnelles dans un contexte plus large, comme les événements historiques, les changements sociaux ou les influences culturelles. Dans le cadre de l'éducation, le récit de vie peut être utilisé comme outils pédagogiques pour enseigner des concepts complexes à travers des exemples concrets et personnels.

Nous voulons partager ici notre propre expérience comme membre d'un réseau de chercheurs en sciences de l'éducation.

3. Compréhension d'un réseau

La définition que je donne est le produit de mon expérience. Un réseau commence comme une graine qui donne plusieurs autres graines. C'est une semence qui est mise en terre et qui grandit.

Schéma n° 1 : Un ensemble entrelacé



Source : Internet : Frédérique Genicot, 2017

Progressivement, jusqu'à devenir un grand arbre, avec de nombreuses branches et ramifications. Une branche qui pousse appelle une autre branche. Un individu qui est rattaché à un réseau (R1) s'attache à un autre réseau (R2). Il relie par la suite les membres de R1 à ceux de R2, et ainsi de suite.

Schéma n° 1 : Un réseau



Source : Internet : Rémy Bigot, 2011



3.1. Mon expérience de membre d'un réseau en sciences de l'éducation

C'est en 2001 que j'ai été contactée pour faire partie d'un réseau en sciences de l'éducation. Au travers de la convention signée entre l'Ecole Normale Supérieure (Gabon) et la Faculté des sciences de l'Éducation de l'Université de Salamanca, une fenêtre s'est ouverte pour moi. À cette époque, l'Union européenne (UE) des universités du continent un certain nombre de préalables en matière de coopération scientifique. Il leur était demandé de rechercher des partenariats et de constituer des réseaux. Le réseau initial devait alors être composé de :

- 2 universités du nord : universidad de Salamanca - Espagne et universidad de Coimbra - Portugal)
- 1 institution d'enseignement supérieur du sud : Ecole Normale Supérieure (Gabon)
- Ce premier réseau a permis de réaliser un certain nombre d'actions et de productions scientifiques².

Puis, en 2012, mon expérience s'est enrichie. Il est important de signaler que tous les membres du réseau sont affiliés au laboratoire « Helmantica paideia »³ de la facultad de Educación de la universidad de Salamanca.

- 3 universités du nord : Universidad de Salamanca, Universidad de Palencia – Espagne, Universidade de Coimbra - Portugal
- 1 institution d'enseignement supérieur du sud : École Normale Supérieure (Gabon)

À partir de 2017, mon réseau s'est à nouveau élargi. À travers le premier réseau, des contacts ont été noués avec d'autres entités universitaires et des projets de coopération se sont mis en branle. Après l'organisation conjointe du deuxième II FORO (África, Educación, Desarrollo) entre l'ENS de Libreville et l'Université de Salamanca, voici la constitution du nouveau réseau :

- 5 universités du nord : universidad de Salamanca, universidad de Palencia, universidad de La laguna – Islas Canarias (Espagne) ; universidad de Coimbra, ISCE DOURO – Penafiel (Portugal);
- 1 université d'Amérique latine : universidad de Maringá (Brésil),
- 1 institution d'enseignement supérieur du sud : École Normale Supérieure (Gabon).

En 2021, par mon réseau, nous avons ouvert une brèche à l'université de La laguna (Islas Canarias) pour une coopération avec l'Université Houphouët-Boigny pour le projet d'un ouvrage collectif sur le leadership féminin.

3.2. Développement professionnel en tant que membre d'un réseau en sciences de l'éducation

Cette collaboration m'a permis de développer plusieurs aptitudes dont ce tableau rend compte :

² Il est possible de retrouver certaines de ces publications sur le site suivant : <https://dialnet.unirioja.es/servlet/autor?codigo=119632>

³ Helmantica Paideia : <https://helmanticapaideia.wordpress.com/>



Tableau n° 1 : Aptitudes et réseau en sciences de l'éducation

Aptitude	Déclinaison	Observations
Compétences en communication	Écoute active : Expression orale et écrite	Apprendre à écouter attentivement et à comprendre les perspectives et les besoins des autres. Améliorer la capacité à articuler des idées de manière claire et convaincante, tant à l'écrit qu'à l'oral.
Collaboration et travail d'équipe	Coopération : Gestion des conflits	Travailler efficacement avec d'autres membres du réseau pour atteindre des objectifs communs. Apprendre à résoudre les désaccords de manière constructive et à trouver des solutions mutuellement bénéfiques.
Développement professionnel continu	Apprentissage continu : Adaptabilité	Participer à des formations, des ateliers et des conférences pour rester à jour avec les dernières recherches et pratiques en sciences de l'éducation. Rester ouvert aux nouvelles idées et aux changements dans le domaine de l'éducation.
Leadership et mentorat	Influence positive : Mentorat	Développer la capacité à inspirer et à motiver les autres membres du réseau. Offrir du soutien et des conseils aux collègues moins expérimentés. Apprendre des mentors plus expérimentés
Recherche et innovation	Méthodologie de recherche : Innovation pédagogique	Améliorer les compétences en conception et en mise en œuvre de recherches éducatives. Développer et partager des approches novatrices pour l'enseignement et l'apprentissage.
Gestion de projets	Planification et organisation : Évaluation et suivi	Apprendre à planifier, organiser et gérer des projets éducatifs, y compris la gestion du temps et des ressources. Acquérir des compétences pour évaluer l'efficacité des projets et des programmes éducatifs et apporter des améliorations.
Sensibilité culturelle et inclusion	Établissement de contacts : Maintien des relations	Développer la capacité à nouer des relations professionnelles solides et à créer des opportunités de collaboration. Savoir entretenir et renforcer les relations professionnelles au fil du temps.

Ces aptitudes apportent dans le quotidien de l'enseignant-chercheur et du chercheur, ce qui suit :

- la rigueur et la persévérance dans le travail de recherche
- la loyauté dans la collaboration avec mes pairs.

Pour mon cas, le réseautage a facilité les aspects suivants :

- la participation à plusieurs événements scientifiques et de recherche en Espagne et à travers le monde ;
- la publication très tôt des articles dans des revues indexées, à facteur d'impact ;
- l'intégration à des comités scientifiques de symposiums, de revues scientifiques et de congrès en sciences de l'éducation ;



- la Co-organisation des colloques internationaux à ENS - Universidad de Salamanca : I, II et III FORO : 2014, 2017, 2021.
- la participation comme membre du Conseil scientifique de FIACED I & II, ISCE DOURO, Portugal : 2016, 2018.

3.3. Participation exclusive à des activités liées aux membres du réseau et à des activités facilitées par les membres du réseau

En 2005, j'ai été invitée à prendre part, à Bruxelles, à la Conférence internationale entre l'UE, Afrique et Caraïbes (ACP) sur le système LMD. Lors de cette conférence, la question récurrente/anecdote : « De quel réseau faites-vous partie ? » ou encore « Qui vous a invité ? »

Ici : Réponse à ces questions : Universidad de Salamanca/Facultad de Educación

Autrement dit : Faire partie d'un réseau donne accès à des informations particulières contenues dans d'autres types de réseaux.

Rappelons par exemple, qu'en 2014, ma participation au Congrès International de *África con eñe* de la Fondation *Mujeres por África*, organisé par l'ex-Premier ministre espagnol à Abidjan (Côte d'Ivoire), a été rendue possible par le réseautage.

En 2018, sur Invitation du Roi d'Espagne, j'ai pris part à la cérémonie d'hommage à l'hispanisme international pour l'ensemble de mes publications en langue espagnole et au rayonnement de l'espagnol dans le monde.

En 2023, sur Invitation de Casa África (Islas Canarias), j'ai pris part à la 3^e Rencontre d'hispanistes d'Afrique et d'Espagne à Las Palmas (III ENCUESTRO DE HISPANISTAS ÁFRICA – ESPAÑA).

Discussion conclusive

Être membre d'un réseau est à la fois une contrainte et une liberté. Satisfaire aux exigences du réseau en termes de performance et d'atteinte des objectifs de production et de développement des projets est une exigence de premier plan. Élargir l'espace de sa tente au maximum en profitant des opportunités qu'offrent les différentes institutions concernées passe par une souplesse d'esprit. L'impact d'un réseau ne consiste pas seulement à ajouter de nouveaux membres. Il réside en la capacité des membres à prendre part aux activités et projets du réseau. Il importe d'apprendre à l'intérêt pour les thèmes de recherche qui ne sont pas directement liés à notre champ d'action, mais qui le sont pour les autres membres du réseau. La régularité des rencontres et le sérieux des travaux proposés sont une clé pour la prise en compte de vos intérêts dans le réseau. Enfin, toute opportunité est à saisir pour le positionnement d'un membre compétent du réseau auquel on appartient.

Références bibliographiques

Vincent-Ponroy, J. & Chevalier, F. 2018. https://faculty-research.ipag.edu/wp-content/uploads/recherche/WP/IPAG_WP_2018_006.pdf

Ventolini, S. 2010. Le réseau de développement professionnel des managers : Quels déterminants ? *Revue française de gestion*, 202, 111-126. <https://www.cairn.info/revue--2010-3-page-111.htm>.

Wolton, D. 2012. Réseaux, altérité et communication : Entretien avec Éric Letonturier. In Letonturier, É. (Ed.), *Les réseaux*. CNRS Éditions. Doi:10.4000/books.editions-cnrs.19321.



État de la recherche des étudiants de master en sciences et techniques des activités physiques et sportives : quelles contributions des sciences de l'éducation ?

N'guessan Frédéric KOFFI¹

Résumé

La présente étude est consacrée à la revue des productions de recherche des étudiants de Master en Sciences et Technique des Activités Physiques et Sportive (STAPS) de l'Institut National de la Jeunesse et des Sports (INJS) d'Abidjan, particulièrement en « *Éducation et Motricité* ». L'Éducation Physique et sportive (EPS), en tant que discipline scolaire, se laisse appréhender par divers domaines scientifiques du fait de sa spécificité ; due aux conduites motrices qu'elle vise à développer chez les élèves. L'analyse thématique opérée à partir de 53 mémoires de recherche soutenus au cours de l'année académique 2021-2022 a permis d'inférer 36 thématiques qui s'inscrivent dans des problématiques, cadres théoriques ou conceptuels issus des sciences humaines et sociales, des sciences biologiques et des sciences de l'éducation. L'étude a montré que les sciences de l'éducation sont peu mobilisées dans les travaux de recherche des étudiants de Master STAPS Éducation et Motricité.

Mots clés : Éducation Physique et Sportive, Master en STAPS, Sciences de l'Éducation, INJS-Abidjan.

Abstract

The present study is devoted to a review of the research output of Master's students in Science and Technique of Physical and Sports Activities (STAPS) at the Institut National de la Jeunesse et des Sports (INJS) in Abidjan, particularly in "Education and Motor Skills". Physical Education and Sport (PES), as a school discipline, can be understood by various scientific fields because of its specificity, due to the motor behaviours it aims to develop in pupils. The thematic analysis carried out on 53 research dissertations defended during the 2021-2022 academic year revealed 36 themes that are part of issues and theoretical or conceptual frameworks from the humanities and social sciences, biological sciences and education sciences. The study showed that the educational sciences are not widely used in the research work of Education and Motricity Masters students.

Keywords : Physical education, Master in STAPS, Educational Sciences, INJS-Abidjan.

¹ L'Institut National de la Jeunesse et des Sports (INJS), Abidjan, Côte d'Ivoire



Introduction

La recherche en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS), plus précisément en Éducation Physique et Sportive (EPS), bien que traversée par divers domaines scientifiques, ne peut faire l'économie des sciences de l'éducation ; étant donné que celles-ci aident à la compréhension et à l'évolution des systèmes éducatifs (Thouin, 2014). Les STAPS pourraient être qualifiées de corps de connaissances issues des sciences fondamentales qui s'appliquent à l'éducation physique et aux sports (Jarnet, 2016). Des disciplines relevant des sciences de la nature (physique, biologie) et des sciences humaines (psychologie, sociologie) qui, grâce aux connaissances engendrées dans ce domaine, ont contribué à leur universitarisation. En effet, les STAPS sont constituées de connaissances théoriques et pratiques contribuant à l'évolution positive de l'humain (Jarnet, 2016). Elles s'enrichissent de la physique dont l'objet est le monde matériel avec ses méthodes fondées sur la formalisation mathématique. La compréhension du mouvement humain et des gestes sportifs passe inévitablement par l'application de lois issues de la mécanique classique qui deviennent ainsi des contenus d'enseignement incontournables pour les STAPS. La question des trajectoires lors des lancers et des sauts, les gestes du gymnaste ou celui du nageur sont autant d'occasions où l'intervention de la physique est sollicitée dans ce domaine. Quant à la biologie, elle contribue à l'analyse des structures osseuses, musculaires, énergétiques et cardio-pulmonaires et s'emploie à la compréhension du processus d'apprentissage des gestes techniques du sportif. « Ainsi, l'homme biologique est incontestablement au centre des explications concernant l'EPS et les sports » (Jarnet, 2016, p.5). Les STAPS s'appuient également sur la psychologie pour comprendre le comportement humain en lien avec l'éducation physique et la pratique sportive. Les connaissances générées, et non exhaustives, relatives à la motricité, la cognition, la perception, l'émotion, l'action ou le développement de l'enfant sont autant de connaissances ayant contribué à ériger ce domaine au rang de discipline scientifique. Pour Jarnet (2016, p.6), « analyser ce qui se passe dans la tête de l'individu en relation avec le contexte laisse penser que la psychologie peut être capable de saisir et d'englober toutes les réalités relatives aux STAPS ».

La référence à la sociologie se justifie par l'intérêt porté aux structurations et mécanismes des sports et de l'éducation physique dans les sociétés modernes. Au passage, il convient de rappeler que quatre principales filières découlent des STAPS. Vanpouille (2011) distingue la filière Éducation et Motricité qui intervient au sein du système éducatif, celle de l'Entraînement qui s'intéresse au système sportif pour la recherche de la performance, l'Activité Physique Adaptée en lien avec la logique de santé dans une perspective de réadaptation ou d'entretien et la filière Management pour les loisirs et l'intervention sur le cadre organisationnel et la commercialisation des activités sportives. Divers champs scientifiques se partagent les centres d'intérêt. Les sciences de l'éducation vont s'intéresser également à l'objet de mouvement humain resté, depuis plusieurs décennies, la chasse gardée des sciences biologiques et des sciences humaines et sociales. Selon Vanpouille (2011), les sciences de l'éducation et les sciences humaines et sociales occupent une place de choix en Éducation et Motricité.

Avec les sciences de l'éducation, il est question de donner du sens aux activités des apprenants pour susciter l'effort nécessaire à la démarche d'apprentissage (Le Boulch, 1998) ; le développement des conduites motrices étant au centre des apprentissages. Carnel et Amade-Escot (2015) indiquent que cette discipline académique a contribué au développement originel de la recherche en STAPS. En effet, selon ces auteurs, la recherche sur les pratiques d'éducation physique et l'intervention en sport s'est développée dans le champ des STAPS avec des acteurs ayant en partage des problématiques et cadres d'analyses relatifs aux sciences de l'éducation.



L'EPS est une discipline scolaire au programme dans tous les ordres d'enseignement (préscolaire, primaire, secondaire et supérieur). Le système éducatif ivoirien n'est pas en reste. La recherche scientifique dans le dispositif de formation des enseignants d'EPS de la filière STAPS de l'Institut National de la Jeunesse et des Sports (INJS) d'Abidjan n'est intervenue que récemment. En effet, à sa création en 1961, et jusqu'en 1980, nous assistions à une formation professionnelle avec pour objectif de doter les futurs praticiens de compétences pédagogiques et didactiques. Cette situation a perduré jusqu'en 2012, année de basculement dans le système universitaire Licence-Master-Doctorat (LMD). Il convient de rappeler que les STAPS sont récentes. En France, par exemple, leur création s'opère au cours des années 70. Cependant, les premiers travaux de recherche avec la mention STAPS n'interviendront qu'en 1990 (Lascaud, 2002). Ce n'est que dix années plus tard qu'elles sont intégrées dans le dispositif de l'INJS d'Abidjan après qu'un partenariat avec le département de psychologie de l'Université Nationale de Côte d'Ivoire (actuelle Université Félix Houphouët Boigny) ait permis l'universitarisation du programme de formation du professeur d'EPS. Cependant, jusqu'à 2012, nous assistons à une formation visant le développement de compétences pédagogiques et de techniques pour l'enseignement de pratiques sportives. Le cursus du professeur d'EPS dans les STAPS dès les années 80 comprenait un programme de DEUG (Diplôme d'Études Universitaires Générales) et de Licence. Il convient de souligner que seuls les professeurs certifiés d'EPS (formés sur quatre années) suivaient ce parcours sur trois années pour le DEUG et la Licence (en STAPS) ; la dernière année est consacrée à la préparation du Certificat d'Aptitude au Professorat d'Éducation Physique et Sportive (CAPEPS). Les autres, Maîtres adjoints, Maîtres et Conseillers d'EPS, avaient un parcours purement professionnel. Dès 2012, l'universitarisation des Instituts de formation se poursuit et ouvre la voie à la recherche scientifique chez les formés par le biais du programme LMD. Avec le basculement intégral dans ce nouveau programme universitaire, la formation du professeur d'EPS est non seulement professionnalisante, mais également revêtue d'un volet académique intégrant la recherche scientifique jusqu'au Master. L'initiation à la recherche scientifique en STAPS intervient dès le niveau Licence avec la soutenance de mémoire en dernière année du Master. Ainsi, l'étudiant en STAPS entame, dès la première année de Master, la rédaction d'un mémoire sous la conduite d'un enseignant-chercheur ou chercheur qualifié selon les normes académiques. Pour le Master en STAPS, les étudiants font le choix entre un mémoire de recherche et un autre dit de stage pour valider leur formation après la soutenance. Cependant, seul le mémoire de recherche peut donner la possibilité de poursuivre des études doctorales en STAPS. Tomamichel (2005, p.5) définit « la recherche comme une activité intellectuelle de production rationnelle de connaissances nouvelles et cumulables ». Le mémoire de recherche se caractérise par des recherches poussées, en passant par une démarche argumentée avec nécessité de recherches empiriques, alors que celui de stage vise à « problématiser les expériences de stage pour leur donner une dimension plus réflexive » (Debret, 2018). Le recrutement d'étudiants dans le nouveau format est intervenu au cours de l'année académique 2014-2015, et les premiers travaux de Master recherche soutenus à la fin de l'année académique 2019-2020. Dans la filière Éducation et Motricité, qui nous intéresse dans cette étude, l'orientation des travaux des étudiants devrait porter sur des faits ou situations d'éducation ; dans la mesure où à l'issue de la formation, les formés intègrent les établissements de l'enseignement secondaire (collèges et lycées) pour entamer la carrière d'enseignant d'EPS. De la sorte, les sciences de l'éducation qui visent à décrire et à expliquer les composantes des systèmes d'éducation et des situations d'éducation sont outillées pour répondre aux préoccupations des acteurs en éducation et motricité ; surtout qu'elles ont pour « objet le processus et le champ éducationnel » (Koudou & Séka, 2021). Or, nous faisons le constat que bon nombre de travaux d'étudiants sont réalisés dans le format mémoire de stage, et même



lorsque ceux-ci s'engagent dans celui de recherche, les problématiques s'inscrivent très peu dans les sciences de l'éducation. Le risque pour les futurs professionnels de l'éducation serait de ne pas pouvoir être assez outillés pour mener la réflexion sur la complexité des situations ou faits éducatifs en contexte d'enseignement et d'apprentissage en EPS. Il convient de souligner que la nécessité de donner des bases scientifiques à l'éducation requiert chez les enseignants la capacité d'identifier dans leur agir professionnel des questions de recherche pertinentes et d'utiliser dans leurs pratiques les résultats de la recherche (Nihlfors & Selander, 2020). Une telle posture justifierait la mobilisation des disciplines des sciences de l'éducation dans les travaux de recherche de futurs professionnels de l'éducation ; surtout que « le besoin de nouvelles connaissances est immense dans le domaine de l'éducation » (Nihlfors & Selander, 2020, p.133).

Est-ce vraiment le cas chez les étudiants en Master STAPS Éducation et Motricité de l'INJS d'Abidjan ? Qu'est-ce qui pourrait justifier le déficit de travaux de recherche chez ceux-ci, et surtout en sciences de l'éducation ? La présente étude qui vise à faire l'état de la recherche des étudiants de Master de l'INJS d'Abidjan en STAPS, particulièrement ceux de la filière Éducation et Motricité, futurs praticiens en enseignement de l'EPS en collèges et lycées, plus spécifiquement celle relevant de problématiques en sciences de l'éducation, poursuit un double objectif. Il s'agit d'identifier les thématiques des travaux de recherche en Master STAPS Éducation et Motricité, d'une part, et de préciser les problématiques dans lesquelles elles s'inscrivent, d'autre part. Nous pouvons avancer l'hypothèse que les sciences de l'éducation sont très peu valorisées dans les mémoires de recherche des étudiants de Master STAPS Éducation et Motricité.

1. Matériel et méthodes

L'étude se déroule à l'INJS d'Abidjan, un Institut de formation créé le 15 avril 1961 qui forme aux métiers de sports, d'enseignement, de jeunesse et loisirs. Pour ses missions, il dispose de deux entités académiques : l'École Normale Supérieure d'Éducation Physique et des Sports (ENSEPS) et l'École Normale Supérieure de l'Éducation Permanente (ENSEP). Au sein de l'ENSEPS, les quatre filières qui composent les STAPS y sont présentes depuis 2012 : Éducation et Motricité, Management du Sport, Activités Physiques Adaptées et Entraînement Sportif. Cependant, ce n'est qu'au cours de l'année académique 2014-2015 que l'institution a pu accueillir ses premiers étudiants STAPS après la réforme LMD. La population concernée par l'étude se compose d'étudiants de Master STAPS de la filière Éducation et Motricité ayant soutenu le mémoire de recherche à la fin de l'année académique 2021-2022, représentant un effectif de 53 étudiants sur un total de 222. Ce qui représente moins du quart (1/4) de l'effectif total. Nous avons procédé par choix raisonné pour ne prendre en compte que les travaux de recherche soutenus par les étudiants de la filière Éducation et Motricité. Ce choix se justifie par le fait que seuls les étudiants issus de cette filière deviennent acteurs du système éducatif, d'où la nécessité de convoquer les sciences d'éducation dans les travaux de recherche pour mieux appréhender le système scolaire dans son ensemble.

En tant qu'enseignants d'EPS, leur rapport avec les sciences de l'éducation mérite donc d'être interrogé. De plus, le choix de la période n'est pas fortuit. Jusqu'à cette année académique, les étudiants de la filière Éducation et Motricité pour la plupart optaient pour le mémoire de stage. Aussi, les mémoires pour l'année académique 2022-2023 n'étant pas disponible, parce que non encore soutenus au moment de l'étude, nous nous sommes résolu à ne prendre en compte que ceux de l'année précédente. C'est un corpus issu de 53 mémoires qui est soumis à analyse. L'étude s'inscrit dans une approche qualitative et consiste en une recension portant sur les thématiques et problématiques abordées dans les travaux de recherche soutenus par les



étudiants. L'analyse thématique réalisée a permis de mettre en exergue les domaines scientifiques explorés au travers de cadres théoriques ou conceptuels convoqués.

2. Résultats

Les mémoires analysés sont conçus autour de trois domaines scientifiques :

- Les sciences humaines et sociales avec la psychologie et la psychosociologie ;
- Les sciences de l'éducation avec la psychologie de l'éducation, la psychosociologie de l'éducation, la didactique et la pédagogie ;
- Les sciences biologiques avec la nutrition.

Des 53 mémoires de recherche, il a été répertorié les thématiques abordées dans les travaux en Éducation et Motricité comme mentionné dans le Tableau n° 1 ci-après.

Tableau n° 1 : Thématiques abordées dans les travaux de mémoires d'étudiants en éducation et motricité

N°	Thématiques	Thématiques	N°
1	Rapport à la discipline	Méthodes pédagogiques	19
2	Contexte d'apprentissage	Stéréotypes sexués	20
3	Somatotype	Pratique de l'hydratation	21
4	Perception	Comportements déviants	22
5	Effectif pléthorique	Apprentissage par le jeu	23
6	Représentations sociales	Absentéisme en EPS	24
7	Rétention cognitive	Finalités de l'EPS	25
8	Stratégies technico-tactiques	Difficultés d'apprentissage	26
9	Styles d'enseignement	Comportements déviants	27
10	Représentations	Interactions enseignant-élèves	28
11	Environnement d'apprentissage	Engagement des élèves	29
12	Gestion des Feedbacks	Éducation motrice	30
13	Enseignement inclusif	Performance en EPS	31
14	Activité physique et nutrition	Désaffection des élèves	32
15	Genre en EPS	Déterminants psycho-sociaux de l'EPS	33
16	Estime de soi	Développement de compétences	34
17	Motivation scolaire	Développement de capacités	35
18	Innovation pédagogique en EPS	Stéréotypes	36

Source : Données d'enquête, Koffi (mai 2023)



Pour chaque mémoire exploré, il se dégage une thématique qui s'inscrit dans une problématique déterminée, construite sur la base d'un cadre théorique adapté. Nous avons pu dénombrer 36 thématiques pour l'ensemble des 53 mémoires soutenus, étant entendu que cinq (05) d'entre elles sont abordées plus d'une fois dans les travaux. Ce sont, entre autres, la motivation (6 fois), les représentations sociales (5 fois), les effectifs pléthoriques (4 fois), la perception (4 fois) et les méthodes pédagogiques (3 fois). À part ces cinq (05) thématiques, les autres apparaissent une (01) seule fois dans les mémoires, soit 31 thématiques pour 31 mémoires investigués. Ce qui signifie qu'un peu plus des 2/5 des travaux (22 mémoires, soit 41,51 %) ont mobilisé seulement moins de 10 % des thématiques (05 au total) qui pour la plupart relèvent de la psychologie. Cela pourrait s'expliquer par le fait que les contenus abordés dans les enseignements aient pour centres d'intérêt ces thématiques. Il est nécessaire de souligner que la plupart de celles-ci s'inscrivent, dans une large mesure, dans la problématique de l'enseignement/apprentissage en EPS. Ainsi, avec les travaux portant sur la motivation, l'estime de soi, la perception, la cognition ou les affects des élèves, nous nous situons dans une approche psychologique ou psychosociologique des apprentissages. Des cadres théoriques relatifs à la motivation en EPS pour l'apprentissage des activités physiques et sportives (APS), entre autres la théorie de la motivation scolaire, du choix rationnel ou encore celle de l'auto-détermination, ainsi que celle de la perception de soi de Bem pour l'étude de la perception en lien avec la performance de l'élève, ou encore le développement de capacités motrices ont été sollicités. Dans une perspective psychosociologique, les représentations sociales, des questions de genres et de stéréotypes ont été abordées avec pour cadres théoriques empruntés respectivement de la théorie du noyau central et de celle de l'identité sociale. Au plan didactico-pédagogique, des travaux ont eu pour centre d'intérêt l'environnement d'apprentissage, les styles d'enseignement et méthodes pédagogiques, la gestion des feedbacks et des interactions entre enseignants et élèves. Dans une perspective de développement des capacités motrices et de compétences, nous pouvons évoquer l'approche technico-tactique pour une adaptation dans les activités physiques athlétiques, gymniques ou dans les sports collectifs. Pour ce qui concerne les travaux centrés sur une approche biologique, ce sont les connaissances des élèves ou les attitudes en relation avec les pratiques d'hydratation ou nutritionnelles en situation d'activité physique qui sont visées. Au total, il y a une diversité de thématiques qui, pour la plupart, trouvent leur ancrage dans les sciences humaines et sociales et principalement en psychologie ou en psychosociologie.

3. Discussion

La recherche scientifique à l'INJS dans la formation du professeur d'EPS s'est implantée tardivement et difficilement comme ce fut le cas en France où, jusqu'à la création des STAPS, la formation était jusque-là centrée sur une perspective quasiment pédagogique (Collinet & Terral, 2010). En effet, faut-il le rappeler, ce n'est qu'à la faveur de l'introduction du programme LMD en formation initiale qu'elle a pu s'intégrer dans le dispositif alors que les STAPS existaient depuis des décennies. L'étude a révélé le primat des sciences humaines et sociales dans les travaux des étudiants de la filière Éducation et Motricité par rapport aux sciences de l'éducation. La majorité des travaux s'inscrivent en psychologie ou en psychosociologie, alors que les sciences de l'éducation auraient mieux répondu aux préoccupations relatives aux faits et situations d'éducation selon la définition qu'en donnent Koudou et Séka (2021). Pour la plupart, ce sont les comportements, les cognitions et les affects qui ont été étudiés relativement aux interactions interpersonnelles ou apprenants et contexte social. Il s'est agi de se saisir des mécanismes cognitifs qui caractérisent les comportements des acteurs dans une perspective psychosociologique (Dupont & al., 2010). Les ressources en sciences de l'éducation ont été souvent peu exploitées. Des thématiques telles que la



planification de séquences d'enseignement, les stratégies d'apprentissage, les pratiques enseignantes et l'évaluation des apprentissages, par exemple, ont été ignorées dans les travaux en Éducation et Motricité. Leur exploration par les futurs praticiens aurait permis de porter un regard réflexif sur ces problématiques pour éclairer le processus enseignement/apprentissage. Il y a certainement des faiblesses au niveau du dispositif de formation qui impactent négativement celui de la recherche. En effet, au niveau des curricula, les sciences de l'éducation sont peu implémentées. En psychologie de l'éducation, les thèmes abordés portent essentiellement sur les émotions, la motivation, la perception, les représentations sociales et leur influence dans le processus d'apprentissage. Que ce soit en didactique, en pédagogie ou en évaluation, il s'agit de doter les futurs praticiens, en formation initiale, d'outils conceptuels et méthodologiques pour la pratique de conception et de gestion de situations d'enseignement et d'apprentissage ; une conception de la formation dans les institutions de futurs enseignants d'EPS centrée sur l'acquisition de compétences pédagogiques et techniques pour enseigner les APS telle que soulignée par Collinet et Terral (2010). En didactique, pour ne citer que cet exemple, si l'enseignement des contenus est porté sur une didactique normative (celle des programmes scolaires) ou praticienne (pratique de l'enseignant), la didactique critique et prospective, celle du chercheur (Jonnaert & Laurin, 2005), qui aurait permis l'initiation à la recherche dans ce domaine est inexistante. Au niveau du profil des enseignants chargés de la formation et de la recherche, il convient de relever le fait que dans le domaine des sciences de l'éducation, il n'y a qu'en psychologie de l'éducation que les enseignements sont assurés par des enseignants-chercheurs et en charge également de la direction de travaux de mémoires. Pour les autres domaines, comme la psychologie ou la psychosociologie, il existe une masse critique d'enseignants-chercheurs pour les enseignements et pour l'encadrement de travaux de recherche. Cependant, ils ne sont ni du domaine des sciences de l'éducation ni des STAPS. En didactique et en évaluation, ce sont des professionnels non universitaires qui assurent les cours. Inutile de mentionner que jusqu'à l'année académique 2021-2022, aucun encadrement en didactique de l'EPS n'était possible.

Conclusion

L'étude a porté sur les productions de recherche des étudiants de Master STAPS Éducation et Motricité. Pour ce faire, à partir de l'analyse thématique de l'ensemble des mémoires de recherche, au nombre de 53, nous avons pu inférer 36 thématiques abordées dans lesdits travaux. Celles-ci s'inscrivent dans les trois champs scientifiques que couvrent les STAPS, à savoir les sciences humaines et sociales, les sciences biologiques et les sciences de l'éducation. Les résultats font état d'une faible mobilisation de la recherche scientifique, vu que seuls 53 mémoires de recherche ont pu être produits et soutenus par les étudiants au cours de l'année académique 2021-2022. Dans la majorité des cas, ce sont les mémoires de stage qui sont privilégiés. De plus, il ressort que les thématiques abordées s'inscrivent plus dans les problématiques et cadres théoriques ou conceptuels qui relèvent des sciences humaines alors que ceux relatifs aux sciences de l'éducation sont peu mobilisés. L'initiation à la recherche en formation initiale de futurs professionnels en Éducation et Motricité vise, en plus de l'appropriation active de connaissances dans le domaine de l'EPS et de l'utilisation des données de la recherche, la pratique réflexive chez ce dernier (Nihlfors & Selander, 2020 ; Sayac, 2013). Cette conception du métier d'enseignant exige des formateurs outillés et des contenus adaptés pour interroger les phénomènes d'éducation.



Références bibliographiques

- Carnel, B., & Amade-Escot, C. (2015). Formation et recherches en éducation physique. *Carrefours de l'éducation*, 40(2), 9-14. <https://doi.org/10.3917/cdle.040.0009>
- Collinet, C., & Terral, P. (2010). La recherche universitaire en EPS depuis 1945 : Entre pluralité scientifique et utilité professionnelle. *Carrefours de l'éducation*, 30(2), 169-186. <https://doi.org/10.3917/cdle.030.0169>
- Debret, J. (2018). *Les types de mémoires (écrits) : Universitaires, de master, de fin d'études...* Scribbr. <https://www.scribbr.fr/memoire/types-de-memoires/>
- Dupont, J.-P., Delens, C., Tessier, D., Cogérino, G., & Lucile, L. (2010). Les approches psychosociologiques de l'enseignement. Dans M. Musard, M. Loquet, et G. Carlier (dir.), *Sciences de l'intervention en EPS et en Sport : Résultats de recherche et fondements théoriques* (p. 35-66). Revue EPS.
- Jarnet, L. (2016). Les STAPS peuvent-elles être une science propre ? *Mouvement & Sport Sciences - Science & Motricité*, 94, Article 94. <https://doi.org/10.1051/sm/2015030>
- Jonnaert, P., & Laurin, S. (2005). Des orientations didactiques. In P. Jonnaert & S. Laurin, *Les didactiques des disciplines : Un débat contemporain* (p. 1-7). Presses de l'Université du Québec.
- Koudou, O., & Séka, Y. A. T. (2021). *La psychologie de l'éducation dans la formation des enseignants*. Presses Universitaires d'Abidjan.
- Lascaud, M. (2002). *La formation du « prof de gym » s'est-elle diluée dans les STAPS ? Proposition de réponse en trois dates et quelques commentaires ?* <https://hal.science/hal-03155644/document>
- Le Boulch, J. (1998). 3-Science du mouvement humain et éducation. In *Le corps à l'école au XXIe siècle* (p. 89-122). Presses Universitaires de France. <https://www.cairn.info/le-corps-a-l-ecole-au-xxie-siecle--9782130493181-p-89.htm>
- Nihlfors, E., & Selander, S. (2020). La recherche en sciences de l'éducation : Pour qui et pour quoi faire ? (T. Chevaillier, Trad.). *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 85, Article 85. <https://doi.org/10.4000/ries.10096>
- Sayac, N. (2013). La recherche dans la formation des enseignants : Quel impact sur les étudiants en termes de développement professionnel et de rapport au(x) savoir(s) ? *Formation et profession*, 21(1), 1-12. <http://dx.doi.org/10.18162/fp.2013.43>
- Thouin, M. (2014). *Réaliser une recherche en didactique*. Éditions MultiMondes.
- Tomamichel, S. (2005). La recherche en sciences de l'éducation. État des lieux et points de vue. *Recherche en soins infirmiers*, 83(4), 4-17. <https://doi.org/10.3917/rsi.083.0004>
- Vanpouille, Y. (2011). Connaissance par corps et épistémologie en STAPS : *Staps*, n° 92(2), 75-90. <https://doi.org/10.3917/sta.092.0075>.

